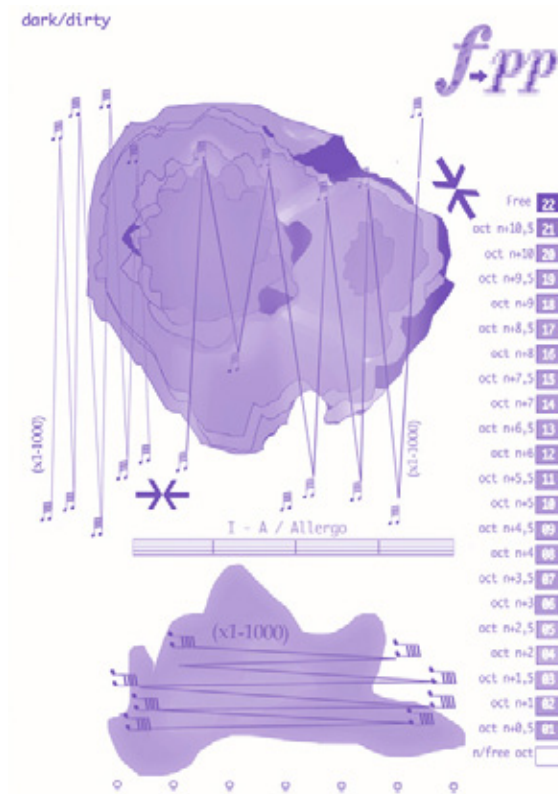




Ce que le sonore fait au visuel

Filomena Borecka, Anais de Chabaneix, Charlotte Charbonnel, Claire Chesnier, Aurélie Herbet, Michael Jourdet, Farah Khelil, Atsunobu Kohira, Jérôme Pierre, Magali Sanheira, Véronique Verstraete & Frédéric Kahn, Bill Van Cutten et Koki Watanabé.



vernissage

21.10 – 18h

exposition

22.10 –
21.12.2013

visuel quand il en embrasse le projet. Mais ce sont les yeux grands ouverts que beaucoup d'artistes écoutent la radio dans leur atelier, d'autres travaillent en silence ! Qui saurait dire l'incidence de ce fait apparemment anodin, sur la formalisation des œuvres ?

Au-delà de cette situation somme toute traditionnelle, il y a de nos jours, une prise de conscience poétique des effets que les dispositifs sonores produisent dans le visible et quelle sorte de plasticité, ils sont susceptibles de provoquer. Nombre de créations, par le truchement d'objets ou de constructions, avec ou sans les moyens de la photo ou de la vidéo, de l'acoustique ou de l'électronique, ont parfois le sonore pour source. Certaines performances dont le corps est toujours le centre, prennent forme dans l'expression de la voix ou dans des battements du cœur. D'autres écoutent la rumeur des villes, le crissement des arbres le bourdonnement des abeilles ou le silence de la peinture.

Le paradigme ici ouvert est infini mais rigoureux : car ce qui importe, c'est la trajectoire créatrice du sonore vers le visuel et non l'inverse. Le son, pour une fois, sera donc ici premier.

Richard Conte.

Dans le cadre d'un partenariat entre Jeune Création, l'UMR ACTE, l'université de Paris 1, le CNRS et le Château de Servières, quatorze artistes choisis par Jeune Création, Françoise Docquier et Richard Conte investiront la Bastide du Château de Servières lors d'une exposition collective.

« Si tu veux dessiner, ferme les yeux et chante ! ».

Ce conseil poétique donné par Picasso, dit d'emblée ce que le sonore peut faire au